



1541, Calvin invente la ponctualité

A l'occasion du 450^e anniversaire de l'Université de Genève, la «Tribune de Genève» et l'alma mater présentent la genèse de 20 idées nées dans la région et qui ont changé le monde.

4/20

VINCENT MONNET

Chaque jour, dans toutes les villes du monde, des millions de gens luttent contre les échéances qui approchent et les rendez-vous qui se succèdent. C'est que dans nos sociétés, l'organisation du temps ressemble souvent à une course contre la montre. Il n'en a cependant pas toujours été ainsi. Avant le milieu du XVI^e siècle, hormis dans quelques monastères, rares étaient ceux qui se souciaient d'être à l'heure. Pour la grande majorité de la population, la journée est alors rythmée par les dévotions du matin et du soir, point final.

Tout va cependant changer avec Calvin. Dès 1541 – soit deux siècles avant le «time is money» de Benjamin Franklin – le réformateur édicte un certain nombre de règles destinées à organiser l'emploi du temps de ses concitoyens et à faire de la ponctualité une valeur sociale essentielle.

«L'organisation rationnelle du temps ecclésial n'est pas une invention de la Réforme, explique Max Engammare, chercheur à l'Institut d'histoire de la Réformation de l'Université de Genève. Une forme de ponctualité religieuse existait dans les couvents européens avant le XVI^e siècle, mais elle était circonscrite à un petit groupe vivant dans un espace clos. Calvin

est le premier à mettre sur pied des structures disciplinaires destinées à organiser la vie de l'ensemble de la cité. La manière de vivre le temps qu'il impose à Genève est unique à l'époque.»

Pour Calvin, gérer son temps frise l'obsession. Homme pressé, il doit composer avec un agenda ministériel qui le contraint à se lever vers 4 heures pour se coucher à 21 heures. Cette discipline personnelle s'intègre parfaitement dans la conception de la foi qu'il défend. Dieu, explique le prédicateur, veille sur son peuple à chaque instant et à la fin des temps, chacun devra rendre compte de l'usage qu'il a fait de son temps sur terre. Il n'est



donc pas question de dépenser ce crédit sans compter.

«La correspondance de Calvin fourmille d'indications concernant la gestion du temps, confirme Max Engammare. Il ne se passe pas un jour sans que ses sermons n'évoquent le rapport du temps du chrétien à Dieu. Et il utilise le mot minute avec une fréquence qui n'a pas d'équivalent chez ses contemporains.»

Rompant avec la tradition catholique, dans laquelle il s'agit surtout de ne pas manquer le moment de l'élévation, Calvin édicte en 1541 une première ordonnance ecclésiastique prévoyant une amende de trois sous pour ceux qui manquent la messe, arrivent en retard à l'église ou quittent le

culte avant la fin. En 1561, ces mesures sont durcies, tandis qu'on installe ou répare des horloges à différents points stratégiques de la ville, comme la cathédrale Saint-Pierre, les ponts de l'Île, Saint-Gervais, la place du Molard. Un nouveau calendrier est également élaboré. Cette fois, les Genevois n'ont plus d'excuse.

Les enfants n'échappent pas à la règle. Même si le Collège ne possède pas de cloche, les retardataires sont, là aussi, punis. En hiver, les écoliers, qui arrivent en classe à 7 heures, au lieu de 6 heures à la belle saison, doivent sauter un repas pour rattraper le temps perdu.

La stratégie va s'avérer payante. Sans doute au-delà même des espérances de son instigateur. «Moins de vingt ans après la mort de Calvin, les autorités politiques vont reprendre à leur compte cette manière d'organiser le temps au sein de la cité, explique Max Engammare. En 1570, on voit apparaître les premières plaintes contre la longueur excessive des homélies. La décennie suivante, les sabliers qui limitent la durée du sermon à une heure sont remplacés par des sabliers de trois quarts d'heure, chose que Calvin n'aurait probablement jamais acceptée de son vivant. Le jour de prière est également déplacé, pour ne pas faire concurrence au marché.»

Cette nouvelle économie du temps ne tarde pas à passer les remparts de la ville. Elle se répand rapidement parmi les villes réformées de la Confédération. «Il n'y a pas de petit village qui n'ait pas son horloge», s'étonne Montaigne lors-



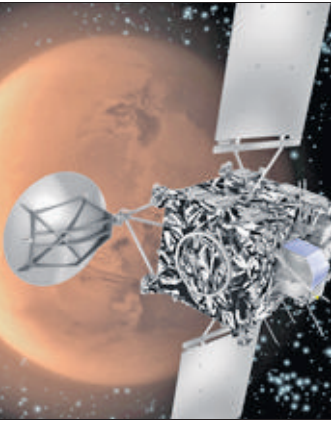
Calvin édicte en 1541 une première ordonnance ecclésiastique prévoyant une amende de trois sous pour ceux qui manquent la messe, arrivent en retard à l'église ou quittent le culte avant la fin. (P. ABENSUR)

qu'il traverse la Suisse aux alentours de 1581. Ces idées se propagent à la France au cours du XVI^e siècle. Elles se retrouvent un siècle plus tard chez les puritains anglais, avant de gagner le Nouveau monde dans les bagages des pères fondateurs de la démocratie américaine.

Vendredi prochain: Michel Mayor et la découverte des planètes extrasolaires

Bio express		
1509: naissance de Jean Calvin à Noyon (Picardie)	gnée dans les écoles. Les absences injustifiées sont punies	
1536: adoption de la Réforme à Genève	1561: de nouvelles ordonnances incitent la population à être à l'heure au sermon. Des horloges sont installées ou réparées à la cathédrale Saint Pierre, au Molard et à Saint-Gervais.	
1541: calvin est de retour à Genève. Publication des premières ordonnances ecclésiastiques mentionnant la ponctualité	1564: mort de Jean Calvin à Genève	
1560: la ponctualité est ensei-	VM	

Rendez-vous sur la comète à l'heure tapante



Rosetta a rendez-vous avec une comète située à 6 millions de kilomètres du Soleil. (DR)

Avec les sondes spatiales ou le GPS, c'est dans l'espace qu'il s'agira demain d'être à l'heure.

La course à la ponctualité est une lutte sans fin. C'est vrai sur Terre, ça l'est aussi dans l'espace. En route depuis 2004, la sonde *Rosetta* a pour objectif une comète d'une vingtaine de kilomètres de diamètre située à 6 millions de kilomètres du Soleil. Le rendez-vous est fixé en 2014. «Comme les possibilités de rectifier la trajectoire en cours de route sont réduites, que le voyage est long, que la cible est petite et en mouve-

ment, le timing du vol est un élément crucial, explique Michel Grenon, de l'Observatoire astronomique de l'UNIGE. Une erreur d'une trentaine de secondes suffirait à ce que *Rosetta* s'écrase ou se perde dans l'espace.»

L'évolution de la technologie de géolocalisation par satellite (GPS) exige, elle aussi, une ponctualité extrême. Les satellites du projet *Galileo*, qui seront mis en orbite d'ici à 2013, sont ainsi équipés d'horloges atomiques fabriquées à Neuchâtel, dont la marge d'erreur est d'un milliardième de seconde par jour. Ces équipements permet-

tront à la flottille européenne de fournir des altitudes à une trentaine de centimètres près, contre une dizaine de mètres pour le GPS actuel. «Parvenir à un tel degré de précision nous donnera les moyens de faire de la très belle science, complète Michel Grenon. Nous disposerons d'informations incroyablement précises sur tout ce qui touche aux déformations lentes, comme le mouvement des plaques tectoniques ou l'évolution des glaciers, ce qui permettra enfin de prédire les éruptions volcaniques et les séismes majeurs.»

(vm)

Un samedi pour faire revivre le temps de la Réforme

L'adoption de la Réforme, en 1536, compte parmi les événements qui ont le plus profondément modifié la destinée de Genève. Afin de mieux comprendre cette période charnière, l'Université de Genève, en partenariat avec le Théâtre Forum Meyrin, convie demain le public à un «Samedi» intitulé «1535: Genève s'agite!»

Les différents ateliers proposés permettront de redécouvrir de façon ludique quelques pans de la vie quotidienne au XVI^e siècle à partir de sources historiques. Selon l'âge et les intérêts de chacun, il sera ainsi

possible de bâtir une nouvelle Genève, de réfléchir à sa protection, de repérer les différences existant entre une église et un temple, de réaliser des impressions avec les techniques de l'époque ou de déchiffrer une lettre manuscrite de Jean Calvin. Une visite guidée destinée à porter un regard neuf sur le mur des Réformateurs ainsi qu'un défilé de la Compagnie de 1602 figureront également au programme.

Samedi de l'UNIGE, «1535: Genève s'agite!» 28 février, Uni Bastions, 14-17 h. Entrée libre (dès 5 ans).

(vm)

DE LA RUPTURE À AUJOURD'HUI



Infographie: I. Caudullo, Textes: Vincent Monnet.

1657

Christian Huygens et Salomon Coster construisent la première horloge à pendule.

Etablissement du temps moyen de Greenwich (Greenwich Mean Time, abrégé GMT en anglais) afin d'aider les marins à déterminer leur longitude en mer.

1675



1737

L'horloger britannique John Harrison met au point le premier chronomètre de marine.

1847

La Grande-Bretagne instaure la première zone du monde possédant un temps uniforme à l'aide de chronomètres synchronisés et transportés à la main.

1967

Définition du Temps atomique international qui permet de définir l'étalon de temps utilisé partout dans le monde.

1969

Commercialisation de la première montre-bracelet à quartz.

1998



Swatch lance l'heure Internet.